

\* L'on puisse, au subjonctif, après la conjonction afin que ; au présent, accord, sylleptique, comme dans le cas précédent.

N. LACASSE.

(Corrigé des exercices orthographiques, syntaxe.)

— o —  
DICTÉE

—  
Les légumes

Les légumes, ou plantes potagères, sont les plantes bonnes à manger, que l'on cultive dans les jardins. On peut reconnaître cinq classes de légumes, selon qu'on mange ou leurs racines, ou leurs tiges, ou leurs feuilles, ou leurs fleurs, ou leurs fruits ou leurs graines. Les plantes potagères dont on mange la racine sont : les carottes, les navets, les panais, les salsifis, les radis, les betteraves, les pommes de terres, l'oignon, l'ail, l'échalote, la ciboule et le poireau. On mange la tige et la feuille des asperges, du céleri, du cardon, de l'oseille, des épinards, de la laitue, de la chicorée, du cresson, du persil, du cerfeuil, de l'estragon. Les végétaux à fleurs nourris-antes sont les artichauts et les choux. On cultive pour le fruit le melon, la citrouille et la tomate, et enfin, pour les graines, les fèves, les pois, les lentilles et les haricots.

— o —  
DÉCLAMATION

—  
La nuit du nouvel an

L'hiver glace les champs ; les beaux jours sont [passés ;  
Malheur au pauvre sans demeure !  
Loin des secours il faut qu'il meure.  
Comme les champs alors tous les cœurs sont [glacés.  
De l'an renouvelé c'était la nuit première ;  
Les mortels revenant de la fête du jour,  
Hâtaient leur joie et leur retour :  
Même un peu de bonheur visitait la chau-  
[nière.

Au seuil d'une chapelle assis, [france,  
Deux enfants presque nus et pâles de souff-  
Appelaient des passants la sourde indiffé-  
Soupirant de tristes récits. [rence,

Une lampe à leurs pieds éclairait leurs alar-  
Et semblait supplier pour eux ; [mes,  
Le plus jeune, tremblant, chantait baigné de  
[larmes ;  
L'autre tendait sa main au refus des heureux.

[de mère ;  
" Nous voici deux enfants, nous n'avons plus  
" Elle mourut hier, en nous donnant son pain ;  
" Elle dort où dort notre père. [faim.  
" Venez, nous avons froid, nous expirons de

" L'étranger nous a dit : Allez, j'ai ma famille ;  
" Est-ce vous que je dois nourrir ?...  
" Nous avons vu pleurer sa fille ;  
" Et pourtant nous allons mourir. "

Et sa voix touchante et plaintive  
Frappait les airs de cris perdus.  
La foule, sans les voir, s'échappait fugitive ;  
Et bientôt on ne passa plus.

Ils frappaient à la porte sainte ; [pas.  
Car leur mère avait dit que Dieu n'oubliait  
Rien ne leur répondait que l'écho de l'en-  
Rien ne venait que le trépas. [ceinte ;

La lampe n'était pas éteinte,  
L'heure, d'un triste son vint soupirer minuit.  
Au loin, d'un char de fête on entendit le bruit,  
Mais on n'entendit plus de plainte.

Vers l'église portant ses pas,  
Un prêtre, au point du jour, allant à la prière,  
Les voit blanchis de neige et couchés sur la  
[pierre.  
Les appelle en pleurant... Ils ne se lèvent pas.

Leur pauvre enfance, hélas ! se tenait em-  
[brassée, [leur ;  
Pour conserver sans doute un reste de cha-  
Et le couple immobile, effrayant de pâleur,  
Tendait encor sa main glacée.

[à moitié,  
Le plus grand, de son corps couvrant l'autre  
Avait porté sa main aux lèvres de son frère,  
Comme pour arrêter l'inutile prière,  
Comme pour l'avertir qu'il n'est plus de pitié.

Ils dorment pour toujours, et la lampe encor  
[veille. [secourir.  
On les plaint : on sait mieux plaindre que  
Vers eux de toutes parts les pleurs viennent  
Mais on ne venait pas la veille. [s'offrir,  
(L. BELMONTET.—*Les Tristes*)

— o —  
Du Français à l'Anglais

AVARICIEUX : *avaricious, niggardly.*  
*Avaricious* se dit de quelqu'un qui a  
une soif immodérée de gain.